

Ralentissez... l'eau

Nous vivons dans une société où tout va rapidement : les transports, les communications. Nous aimerions que tout soit fait pour hier. Malheureusement, nous exigeons la même chose de l'eau de pluie, peu importe le milieu où nous vivons (urbain, rural, agricole ou forestier) : interdit de flâner, dans le ruisseau au plus tôt. Mais cette manie de vouloir évacuer l'eau rapidement a des impacts importants sur l'environnement.

L'eau souterraine crie famine

Il y a d'abord un impact sur l'eau souterraine. L'eau qui est rapidement dirigée vers des drains, des réseaux d'égout, des fossés ou des cours d'eau, n'a pas le temps de s'infiltrer dans le sol et de recharger les réserves d'eau souterraine. La multiplication des surfaces imperméables (routes, stationnement, toiture, etc.) contribue également à cet impact négatif.

Les cours d'eau font des indigestions

Comme l'eau arrive plus rapidement dans les cours d'eau, le système hydrique ne fournit pas et cela crée des débordements et des inondations. Le débit des ruisseaux et des rivières augmente rapidement et l'érosion des berges s'accroît. Ceci amène une panoplie d'effets négatifs : sédimentation des cours d'eau, colmatage des frayères, réchauffement de l'eau, apport de phosphore, prolifération des algues (incluant les algues bleues), vieillissement prématuré des cours d'eau, etc.

Les poissons souffrent d'intoxication

Mais il y a plus que ça ... l'eau de pluie fait le grand ménage. Elle nettoie tous les sédiments, les hydrocarbures, les résidus de pneus, les sels de voirie, les engrais, les pesticides, etc. qui se retrouvent sur son chemin et amène le tout rapidement vers le système de drainage et dans cours d'eau.

Comment limiter les excès de vitesse ?

Pour ralentir l'eau, il faut d'abord recréer des zones tampons. Celles-ci sont des espaces couverts de végétation qui auront pour effet de ralentir l'eau, de la purifier et de la filtrer avant qu'elle n'atteigne les cours d'eau. Certaines plantes possèdent des propriétés épuratrices exceptionnelles et sont employées dans des marais filtrants utilisés pour traiter des eaux usées. Il existe plusieurs types de zone tampon: bandes riveraines, marais et marécage, bassin de rétention etc. Bref, tout ce qui peut retenir des surplus d'eau et les relâcher lentement par la suite.

Faites partie de la solution !

Voici quelques actions qui peuvent être prises par les citoyens pour ralentir l'eau :

1. Conserver la végétation près de cours d'eau et des ruisseaux et même dans les fossés. Il est important de noter que la pelouse n'est pas très efficace dans les bandes riveraines.
2. Diriger l'eau des gouttières vers le terrain plutôt que vers des drains ou des surfaces imperméables (une rue, par exemple).
3. Conserver l'eau de pluie pour arroser les fleurs et le potager.
4. Planter des arbres; les arbres interceptent l'eau et réduisent de 7 à 22 % de l'eau de ruissellement.

5. Recréer des zones humides, des zones tampons et des bassins de rétention. Des subventions sont disponibles auprès du MAPAQ, par le programme Prime-vert.
6. Préserver les zones marécageuses, ce sont de puissants filtres naturels.

À force de tout faire rapidement, tout s'accélère, même le vieillissent des lacs et des cours. Il est peut-être temps de ralentir, de réfléchir et d'agir différemment. Laissons flâner l'eau pour la santé de notre environnement et de nos cours d'eau.

Monique Clément
8 juin 2008